
M A N U S C R I T

M.ROCK

de Lachlan Philpott

traduit de l'anglais (Australie) par Gisèle Joly

cote : ANG19N1157

année d'écriture de la pièce : 2013
année de traduction de la pièce : 2018



Commande de l' Australian Theatre for Young People.

Développée avec le soutien de la dramaturge Jane FitzGerald, du metteur en scène Fraser Corfield et du PlayWriting Australia, dans le cadre du National Play Festival 2013.

*« La première personne qui vous montre
qui vous êtes, croyez-la. »*
Maya Angelou.

*La jeunesse est raciste dans le sens qu'elle croit
qu'il y a une race de jeunes et une race de vieux.
Elle ne pense pas qu'elle deviendra vieille. »*
Jean Cocteau à Roger Stéphane

À mes grands-mères Elizabeth (Grandma) et Margaret (Gran, alias Mamie).

Et aux vôtres aussi.

Tous nos remerciements aux élèves du club théâtre du lycée Charlemagne de Paris – Auguste, Céleste, Ève, Fanny, Jeanne, Jules, Lou, Rayan, Rosalie et Salomé – et à leur professeur Gaétan Peau, ainsi qu’au DJ Jérôme Pigeon (NdT).

PERSONNAGES

Odette Madge : 68 ans, M.Rock.

Tracey Madge : 17 ans, petite-fille d'Odette.

Le DJ : il devrait idéalement être aux platines tout le long de la représentation, sauf lorsque d'autres personnages s'y installent. Ce peut être un DJ professionnel ou l'ingénieur du son du spectacle.

Les autres personnages sont confiés à trois ou quatre « choristes » qui se répartissent de façon fluide toute une palette de rôles. L'auteur encourage à faire des choix de distribution reflétant la diversité de notre société actuelle en constante évolution, sans forcément tenir compte du genre.

Déesse des platines	Voix de papi	Facteur (sans texte)
Kerry	Peter	Hank
Air France	Jeunes Canadiennes	Cheveux-bleus
Sylvie	Elvis	Jeune skinhead
Voyante du centre commercial	Pilote	Fortuné
Pétasse australienne	Beauf australien	
Margaret	Vautour	Maude
Infirmière en chef	DAB	Photographe (sans texte)
Fille dans la jeep	Chat de gouttière	Surveillant d'Aldi
Yaël	Videur	Ahmadou
Tineka	Enfant 1	Enfant 2
Allemande	Allemand	Zouzou
Dixie	Oiseau	Agente bourrue
Gitane	Serveur	Infirmière tchèque
Betty	Sven	Gita
Caissière d'Aldi	Fan	

Dans la première mise en scène, ils étaient ainsi distribués (par ordre d'entrée en scène) :

- Choriste A (masculin) : facteur, Dan [Peter], Hank, jeune Canadienne, Lucky [Fortuné], Maude, DAB, chat de gouttière, touriste, Funki [Ahmadou], enfant 1, Allemand, infirmière tchèque, fan.
- Choriste B (masculin) : papi, Kerry, Air France, Elvis, jeune skinhead, pilote, beuf australien, vautour, touriste, fille dans la jeep, videur, Zouzou, oiseau, serveur, Sven.
- Choriste C (féminin) : déesse des platines, jeune Canadienne, Cheveux-bleus, Sylvie, voyante du centre commercial, pétasse australienne, Margaret, infirmière en chef, surveillant d'Aldi, touriste, Yaël, Tineka, enfant 2, Allemande, Dixie, agente bourrue, gitane, Betty, Gita, caissière d'Aldi.

À la première lecture de la version française, ils étaient ainsi distribués (par ordre d'entrée en scène) :

- Choriste A (masculin) : Hank, Fortuné, Ahmadou, Allemand.
- Choriste B (masculin) : voix de papi, Peter, jeune Canadienne, Elvis, jeune skinhead, voyante, pilote, beauf australien, vautour, chat de gouttière, videur, Zoozoo, oiseau, serveur, Sven, fan.
- Choriste C (féminin) : Kerry, Maude, infirmière en chef, DAB, surveillant d'Aldi, enfant 2, Tineka, Allemande, agente bourrue, gitane, Betty.
- Choriste D (féminin) : déesse des platines, Air France, jeune Canadienne, Cheveux-bleus, Sylvie, pétasse australienne, Margaret, enfant 1, fille dans la jeep, Yaël, Dixie, infirmière tchèque, Gita, caissière d'Aldi.

Notes concernant le texte :

/ indique une interruption.

// indique des répliques ou des bouts de réplique qui se chevauchent.

Le texte en italique (par exemple, les répliques de la Déesse des platines) doit être mêlé à la musique. Il peut être parlé ou chanté. Il est rarement conçu pour être dit avec sérieux.

Une expression entre guillemets suivie d'un astérisque signifie « en français dans le texte » (NdT).

Devant nous, une piste de danse. Au-dessus, l'autel : la cabine du DJ. Où celui-ci mixe, nous fait de l'œil, tandis que retentit la voix d'une déesse du disco.

DEESSE DES PLATINES *Pèlerins. Qui venez des quatre coins du globe
De Melbourne, de Moscou, du Mozambique
La physio à l'entrée vous fait signe de passer
Et vous voici devant l'autel : les platines
Allons caracoler sur des vagues d'euphorie
Lâchez-vous, aimez-vous, perdez-vous. Et DANSEZ !*

La musique décolle. Lumière sur Tracey en train de danser, le sourire aux lèvres, un chewing-gum dans la bouche.

TRACEY Le DJ est suédois et dément, il arrête pas de me scotcher, me chauffer, me schnouffer, me shooter, m'envoyer dans les cordes.

Impossible de le quitter des yeux.

Le petit maigrichon qui me faisait de l'œil s'amène et me fourre un « taz » entre les lèvres.

Et je passe la nuit à danser, bien au centre, en souriant de toutes mes dents, visage rayonnant, les seins en avant, BAM.

(Elle danse comme une folle, mais perd peu à peu de l'énergie à mesure qu'elle parle.

Mes copains s'évaporent un à un, comme P'tit gars aux pills – là j'suis au max.

La piste de danse se vide.

Les paillettes tombent – restent collées aux chaussures.

La musique ralentit,

Derniers verres,

Le club ferme.

(La musique s'arrête. Tracey mâchonne. Elle ne danse plus que par à-coups.)

Dans la rue, des oiseaux pépient – gobent des moucheron – pendant que les potes du club s'éparpillent dans les ruelles.

(Elle crache un vieux chewing-gum et se masse la mâchoire.)

À l'arrêt de bus, plus rien ne danse à part mes yeux dans leurs orbites.

(Son regard s'éclaire.)

J'entends la chanson de nouveau.

Revoilà les paillettes, un feu d'artifice EXPLOSE une sirène rugit.

À fond la caisse passe une voiture rouge puis bleueueu-noiââââr-vèèèèèert,

TOUT AUTOUR LES SONS MONTENT.

Et ça me reprend !

Puis arrive le bus.

Je dis au chauffeur : Terminus
Et m'assois dans le fond tandis qu'on file dans cette direction.
(Elle jette de vagues regards autour d'elle.)
Mais où aller maintenant ? Les clubs sont tous fermés, les pubs
sont tous à chier.
Le parc ? Envahi à cette heure-ci de sacs noirs pleins de crottes
de chien.
La galerie marchande ? Passer voir des potes au boulot avec la
gueule de bois ?
Dans le bus, Reflets bleutés me fait un sourire, j'ai une idée.

Tracey tambourine à la porte d'Odette.

Entre Odette en robe de chambre rose.

ODETTE Tracey !
TRACEY Mamie !
ODETTE Quelle bonne surprise. Mais il est très très tôt.
TRACEY Pour quoi ?
ODETTE Pour toi. Ou très tard ? Où es-tu allée ?
TRACEY Chuis sortie. Me demande si elle la flaire sur moi, la nuit
blanche. Qu'est-ce que je sens surtout ? La fumée... la sueur...
le Red Bull ?
ODETTE La fumée. Tu m'as l'air un peu...
TRACEY Quoi ?
ODETTE Je sais pas trop. Du thé ? J'ai la bouilloire sur le feu. Je t'en fais
une tasse.
TRACEY La pendule tictaque avec un son de djembé. Les yeux des
photos dans leurs cadres vous dévisagent sur la cheminée.
M'man et p'pa du temps où ils étaient encore ensemble.
ODETTE Tu prends toujours du sucre ?
TRACEY M'man et mamie du temps où elles se parlaient encore. Quatre,
stp.
Mamie avec papi quand il vivait encore.
ODETTE Quatre ?
TRACEY Moi à 12 ans. Merde, j'en avais des boutons.
Je passais souvent la nuit ici. L'odeur de patates au four, la pipe
de papi. Mamie mettait toujours des disques et tout le monde
dansait. Je referais ça sur-le-champ si l'occasion m'était laissée.
ODETTE Le thé !
TRACEY Merci. Mamie, il te reste des scones ?
*(Odette va chercher des biscuits. Tracey parcourt la pièce des
yeux.)*
Les bibelots de mamie vous fixent avec insistance. Animaux et
gamins en porcelaine avec des yeux peints hébétés. Bo Peep

[la bergère] bat des cils, l'éléphant papillote, et mamie virevolte, esquisse un rigodon autour du guéridon.

(Odette revient avec la boîte à biscuits.)

Ah non. Je suis loinnn.

ODETTE

J'ai plus que des madeleines.

Tracey en prend une.

TRACEY

Peux pas mâcher, peux pas avaler, peux pas recracher.

ODETTE

Alors quoi de neuf ?

TRACEY

Madele' bouch' juste réduire purée.

ODETTE

Quand est-ce que tu auras tes résultats ?

(Tracey mâche...)

C'est pour quand ce voyage ?

(Tracey mâche...)

Ton ami peut venir avec toi ou tu pars quand même toute seule ?

(Tracey mâche...)

Tracey Madge ! Qu'est-ce qui se passe ?

TRACEY

Mamie, j'ai du mal à avaler ma madeleine, on dirait. Je reviens.

Je passe devant le lit de mamie en allant aux toilettes. Vois les carreaux fêlés où papi est tombé et s'est tapé la tête.

(Est-ce la petite musique de Mr Whippy qu'on entend au loin ?)

Du temps de papi, le marchand de glaces passait toujours dans le coin. Papi avait des sous plein la poche, et on jouait à tagada tsoin-tsouin. On mangeait nos esquimaux, et il nous regardait danser et répétait toujours le même refrain à chaque occasion qui s'offrait : //« Chacune de vous est une pièce unique. Souvenir souvenir. »

VOIX DE PAPI

//Chacune de vous est une pièce unique. Souvenir souvenir.

TRACEY

Parce que mamie, m'man et moi, on est pareilles, pas de frères pour nous faire peur, pas de sœurs pour nous faire honte. Une seule par génération, comme les matriochkas : mamie puis m'man puis moi ; vous nous démontez à la taille, et nos têtes roulent sur la table.

Elle crache sa madeleine et tire la chasse. Odette est venue voir.

ODETTE

Tracey, ça va là-dedans ?

TRACEY

Ouais. Je trouve les disques de mamie – un tas de cartons de vinyles. Dusty Springfield, Michael Jackson, Peter Allen ¹.

On peut mettre un disque ?

ODETTE

Je vais bientôt filer. J'ai la/

1. Peter Allen (1944-1992), célèbre auteur-compositeur-interprète australien, auteur notamment de « I go to Rio ».

TRACEY Ouais ouais, juste un. Plus de thé, plus de questions. Viens on danse !

(Elle met Peter Allen et danse. Odette l'observe. Chez Tracey, les substances ont recommencé à agir. Odette s'en aperçoit immédiatement et arrête la platine.)

Allez mamie. Viens, *let's go to Rio* !

ODETTE À mon avis tu y es déjà. Tracey, tu me prends pour une nouille ? Je lis les journaux. Je sais ce qui se passe. Qu'est-ce que tu as pris ?

TRACEY Je vois pas de quoi tu parles.

ODETTE Regarde-toi. C'était de l'ecstasy ?

TRACEY Mamie ! On croirait entendre m'man. Fais pas ta rabat-joie.

ODETTE Alors ne me... je ne te vois pas pendant des semaines/

TRACEY J'ai été très occupée.

ODETTE Et tu rappliques à 8 heures du matin dans cet état second.

TRACEY Chuis pas dans un « état second ». Ça va. J'ai juste... mamie je t'aime.

Elle danse.

ODETTE Mais oui, je parie que tu aimes tout le monde ! Tu as les yeux qui dansent la salsa. Tu as vu ces traînées de crasse sur ta figure !

TRACEY C'est du mascara ! Tu viens danser ?

ODETTE Tu tiens à peine debout.

Tracey arrête de danser.

TRACEY C'est pas ça, j'ai trop mal aux pieds. Je peux faire une petite sieste sur ton lit ?

ODETTE Je vais partir à la répétition.

TRACEY Borde-moi tellement serré que je puisse plus bouger.

ODETTE Non. C'est le premier jour des *Pirates de Penzance*¹.

(Tracey geint.)

Pas question que tu restes là toute seule. Il faut que tu rentres chez toi.

(Tracey lui lance un regard noir.)

Je sais, c'est une période de ta vie très excitante. Sortir, rencontrer des gens, découvrir un monde nouveau, mais tu vas bientôt partir en voyage toute seule. Il faut que tu sois prudente.

TRACEY Je regrette que tu puisses pas venir.

ODETTE À d'autres.

TRACEY Je regrette qu'on participe pas à *La Course autour du monde*¹.

1. *Les Pirates de Penzance* (1880) : un des opéras comiques les plus joués de Gilbert et Sullivan. Odette accompagne les chanteurs au piano durant les répétitions.

ODETTE Ma foi, si ta mère avait envoyé la cassette...

TRACEY T'aurais été la plus cool des co-équipières.

ODETTE Tu m'aurais rendue folle, oui.

TRACEY On va pas se disputer.

ODETTE Il ne s'agit pas de se disputer. C'est seulement que... lorsqu'on est jeune/

TRACEY Ah, d'accord, c'est un sermon. Allons-y.

ODETTE Lorsqu'on est jeune, on a une idée dans la tête de la personne qu'on pense être un jour.
(Tracey ne l'écoute pas.)
Moi je pensais que j'épouserais un Italien aux yeux verts comme la « grande bleue ». Que je serais mince et belle et sauverais des bébés en Afrique, et dînerais avec la reine du Danemark, que j'élèverais des chiens huskies et aurais ma propre émission-débat à la radio. Je me voyais faire pousser des pommiers et disposer les pommes pour les peindre avant d'en faire du cidre... mais... arrive un moment où celle qu'on pensait devenir s'est perdue et...

TRACEY Tracey, tu m'écoutes ?

TRACEY Oui mamie. Va à la poursuite de tes rêves. Et c'est déjà ce que je fais. Je poursuis mes rêves.

ODETTE Tracey, je ne te parle pas de ça.

TRACEY Et tu as toute ma gratitude pour m'avoir aidée à organiser ce voyage.

ODETTE Bien. Mais là tu devrais rentrer.
(Elle tend à Tracey un sac plastique rempli de provisions.)
Tiens. Porte ça à ta mère.

Tracey regarde dans le sac.

TRACEY Une tourte à la viande. Tu l'as empoisonnée ?

Odette hausse le sourcil.

ODETTE Il y a aussi du corned-beef. Il ne faut pas tenir compte de la date, c'est parfaitement mangeable et... attends.

Odette sort et revient avec une enveloppe et un tout petit paquet.

TRACEY Des paquets-surprises.

ODETTE « Très bien emballés ² », oui. Au cas où je m'esquiverais avec le roi des Pirates et ne te reverrais pas avant ton départ – c'est une bricole pour ton voyage.

1. Série australienne diffusée en 1997-1998 sur la chaîne ABC, inspirée de *La Course destination monde*, émission de Radio-Canada où des participants parcouraient seuls diverses régions du monde en réalisant de petits films documentaires de 4 mn.

2. *Brown paper packages / Tied up with strings* : paroles de « My Favorite Things », air célèbre de *La Mélodie du bonheur (The Sound of Music)*.

TRACEY Des mouchoirs ?
(Odette fait non de la tête.)
Des dessous ?

ODETTE Pour qui tu me prends ? Ce que j'essayais de te dire à l'instant, c'est que tu peux parfois te perdre, mais toi ne te perds pas.

TRACEY Je repasserai te voir avant mon départ. C'est promis.
Elle embrasse Odette qui reste en place tandis que le DJ revient aux platines.

DEESSE DES PLATINES *Il peut arriver que tu te perdes, mais toi ne te perds pas
Il peut arriver que tu t'égares, mais garde-toi le choix
Suis ton chemin, laisse l'instinct te guider
Au fond de toi reste celle ou celui que tu es.*

TRACEY Le cerveau en vrac, j'attends le 422. Mamie m'a jamais vue comme ça, et je me dégoûte un peu.
(Elle ouvre l'enveloppe que lui a donnée Odette, sourit et empoche l'argent.)
Merci mamie !
(Elle défait l'emballage du petit paquet-cadeau : c'est une patte de lapin. Elle ne sait pas qu'en faire.)
Mamie dira rien à m'man vu que m'man parle plus à mamie. Depuis que Papi est mort, elle lui fait la vie. Elle croit que mamie perd le nord, mamie soutient que c'est une idiotie. Les choses ont empiré au Nouvel An dernier juste avant qu'on s'en aille. M'man l'a entendue qui draguait online et l'a traitée d'sale cougar en la voyant baver devant Freddy Kruger. Si c'était pas lui ce type à l'écran, elle trouve qu'il lui ressemblait salement. M'man dit que mamie fait trop confiance aux gens, qu'ils vont tous la plumer, la mettre sur la paille. Elle a cramé son micro-onde avec un reste de volaille. Laissé les crevettes sur l'évier un jour de canicule. Et puis elle confond ses gélules, oublie d'aller voir l'ophtalmo, et elle a donné tous les habits d'papi à des hipsters un peu plus haut. M'man a essayé de la mettre en maison de retraite.

Tracey s'en va.

Odette range des piles de carrés de laine qu'elle a tricotés.

ODETTE Elle m'a emmenée aux « Jardins gris », « Jardins verts » ou Dieu sait quoi, des jardins de croulants en fait, et pas le rêve, croyez-moi, à voir toutes ces vieilles branches racornies. Les « Jardins gris » avaient une musique d'ambiance à vous filer des boutons. La salle à manger puait le chou sinon pire, et il y avait cet horrible vieux débris d'Écossais, Angus, qui soulevait son kilt et m'exhibait ses abats dans le couloir menant à ma cellule, où j'étais censée m'éteindre à petit feu – la vue sur un rosier couvert d'épines, bercée par les geignements de douleur de quelque vieille bichette, à la porte à côté.

Ma fille unique a voulu se débarrasser de moi. Je ne suis pas encore mûre pour ça ! Et je ne suis pas en train de perdre la boule. J'ai simplement beaucoup à faire.

Les Players montent *Les Pirates*. Ils vont avoir besoin de moi pendant les répétitions. Et puis j'ai ces carrés à tricoter pour les Africains, le cercle de lecture, le chat d'Hilda à nourrir quand elle fait sa chimio. Et cet homme qui m'envoie des baisers sur Meetic...

Alors lâche-moi, Kerry, et laisse-moi vivre.

J'ai des projets. Et des rêves.

TRACEY Une fois les examens passés, ton enfance est terminée. T'as plus qu'une envie : t'éclater.

Le facteur lui tend une enveloppe portant la mention « Résultats d'examen ».

Kerry s'empare de la lettre.

KERRY Je peux l'ouvrir ?

(Sans attendre la réponse, elle déchire l'enveloppe et survole le contenu.)

Les maths, c'est pas terrible, mais sciences nat' est très bien. Ils ne sont pas aussi mauvais que je croyais. Imagine, si tu avais bossé un peu. Tu aurais pu être médecin plutôt qu'infirmière.

TRACEY M'man, j'ai pas envie d'être médecin.

J'ai encore quelques jours avant mon départ, et je compte bien aller voir mamie. Mais j'y vais pas parce que j'ai fait la connaissance de //Peter.

PETER //Peter.

TRACEY On se voit, on sort, on parle un peu.

J'ai reçu mes résultats. Suis admise à l'école d'infirmières.

PETER Tu veux être infirmière ?

TRACEY Oui.

PETER Les bassins, les piqûres et les...

TRACEY Les infirmières c'est important, Peter. Tu es déjà allé à l'hôpital ? Qu'est-ce que tu vas faire toi ?

PETER La fête ?

TRACEY Comme boulot !

PETER Quelle importance ? Faut vivre le moment présent. Tu viens à la teuf ?

Elle fait la moue.

TRACEY C'est juste que... je me sens mal. J'ai promis d'aller voir ma mamie avant de partir.

Il fait la grimace.

PETER Tu veux aller voir ta mamie ce soir ?

TRACEY Elle te plairait. Ma mère pense qu'on se ressemble.